



Samson Bungei, le nouveau patron du Marathon du Gabon. Il a parcouru les 42,194 km en 2h14'27".



Pour une première participation, Emily Chepkmoi remporte l'épreuve en 2h50'30".

F-K-O-M

Libreville/Gabon

Pour leur première participation, ces deux athlètes kényans ont créé la surprise hier en dominant les détenteurs des titres dans l'épreuve-phare de cette compétition (42,194 km). Serge Nzoughe de la ligue de l'Ogooué-Maritime et Martine Divassa du Génie militaire remportent le semi-marathon chez les hommes et les dames.

LE Kenyan Samson Bungei est désormais le nouveau patron du Marathon du Gabon (42,194km) chez les hommes. Pour une première participation, le 7e du Marathon de Barcelone en 2015 (2h14'27") a été le premier à franchir, hier, la ligne d'arrivée en 2h21'14". Il devance, ainsi, son compatriote Peter Kurui, qui termine deuxième de la course en 2h 23'29". Lui qui participe, pour la troisième fois, à cette compétition internationale. Vainqueur de la première

édition en 2013, avec un timing de 2h14'42", depuis 2014, ce temps n'a pas encore été égalé ni par lui-même, encore moins par ses adversaires. Julius Muriuki (victorieux au Marathon de Buenos Aires en 2015), ferme le podium en 2h27'04".

Côté féminin, les deux premières places ont été ravies par les coureuses kenyannes Emely et Diane Chepkmoi, qui ont avalé les 42,192 km, respectivement en 2h50'34" et en 2h54'34". La première citée, remporte sa deuxième compétition majeure après le Marathon de Barcelone en 2012, qu'elle avait gagné avec un temps de 2h26'52".

Quant à la deuxième, Diana Chepkmoi, elle se hisse, pour la troisième fois, sur un podium après s'être classée 2e aux semi-marathons de Lille (France) et celui de Lisbonne (Portugal) en 2012. L'Éthiopienne Tesfanesh Merga, troisième cette année au Marathon de Lagos (Nigeria), ferme la marche du podium en 2h57'06".

Après avoir procédé à la



All Bongo Ondimba posant avec le podium féminin.

remise des trophées aux six champions, le président de la République Ali Bongo Ondimba, s'est dit, une fois de plus, satisfait du bon déroulement de cette compétition. « Ce qu'il faut retenir de cette compétition, c'est le record établi en 2013, lors de la première édition, qui n'a pas encore été battu jusqu'à présent. Cela prouve que cette compétition est

techniquement l'une des plus difficiles au monde. La plupart des marathons qui se déroulent ici et là se disputent généralement sur un itinéraire plat, alors que celui du Gabon est varié. Voilà pourquoi, il est extrêmement difficile pour qu'un seul athlète remporte deux fois d'affilée l'épreuve. Je tiens à saluer la forte participation des femmes, qui se

sont, une fois de plus, mobilisées. Ce qui prouve qu'elles sont résolument impliquées dans cette compétition. Surtout qu'une épreuve leur est dédiée», a fait observer le chef de l'État.

En ce qui concerne le semi-marathon (mixte), disputé sur une distance de 21 km, Marc Nzoghe de la ligue d'athlétisme du Moyen-Ogooué, s'offre la première

place en 1h17'51". Le coureur de Lambarené est à sa 4e participation. Pour les trois précédentes éditions, il avait remporté successivement le 10 km.

Cette année, il a décidé de franchir un autre palier, après une rude préparation. Il est secondé par le jeune Yves Koumba Koumba de la Garde républicaine (1h20'21"). Serge Ikapi "le vétérane", entraîneur du Marathon du Gabon, boucle la marche en 1h21'25".

Chez les dames, Martine Divassa (38 ans) du Génie militaire a réalisé la passe de deux, en s'offrant une seconde fois d'affilée la première place en 1h45'35". Lors des deux premières éditions, elle s'était alignée au marathon (42 km) avec en primé deux belles deuxième places. Elle est suivie de Florence Negre (1h46'24") et d'Audrey Nynze (1h51'22").

Souignons que cette dernière a remporté trois fois de suite l'épreuve "La Gabonaise", parcourue sur une distance de 5 kilomètres (lire par ailleurs).